

J'ignore totalement l'histoire moderne de ce monument, si je puis m'exprimer ainsi, c'est-à-dire le lieu, le temps et les circonstances où il fut découvert. Je sais seulement qu'il était autrefois à l'Hôtel-de-Ville où l'inscription fut transcrite par Millin, qui l'a donnée comme inédite (1); et que M. Artaud le fit transporter au Musée épigraphique qu'il formait au palais Saint-Pierre, où nous le trouvons aujourd'hui (2). Je commence par remettre l'inscription sous les yeux de mes lecteurs, en faisant observer que la pierre a été sciée dans sa partie droite, à une époque moderne, ce qui a fait disparaître quelques lettres à l'extrémité des lignes dans toute sa hauteur.

D.

M.

ET. MEMORIAE. AETERNAE.
 VITALINI. FELICIS. VET. LEG.
 M. HOMINI. SAPIENTISSIM
 ET. FIDELISSIMO. NEGOTIA
 RI. LVGDVNENSI. ARTIS. C
 TARIAE. QVI. VIXIT. ANNIS
 VIIII. M. V. D. X. NATVS. EST. D
 MARTIS. DIE. MARTIS. PROF
 TVS. DIE. MARTIS. MISSIONE
 PERCEPIT. DIE. MARTIS. DEF
 NCTVS. EST. FACIENDVM. C
 VITALIN. FELICISSIMVS. FI
 IVS. ET. IVLIA. NICE. CON
 VNX. ET. SVB. ASCIA. DEDI
 CAVERVNT

Si l'on néglige dans cette épitaphe, ainsi que je le ferai, les épi-

(1) *Voyage dans les départements du midi de la France*, tom. I, p. 457.

(2) Sous le n° XXXIV.